

LA PRESSE NOUVELLE *Magazine Progressiste Juif*

PNM aborde de manière critique les problèmes politiques et culturels, nationaux et internationaux. Elle se refuse à toute diabolisation et combat résolument toutes les manifestations d'antisémitisme et de racisme, ouvertes ou sournoises. PNM se prononce pour une paix juste au Moyen-Orient, sur la base du droit de l'Etat d'Israël à la sécurité, et sur la reconnaissance du droit à un Etat du peuple palestinien.

N° 251 - DECEMBRE 2007 - 26^e ANNÉE

MENSUEL EDITE PAR L'U.J.R.E.

Le N° 5,50 €

Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide

NUMÉRO SPÉCIAL
EN MÉMOIRE DE LA M.O.I.
(voir pp. 4 et 5)

MÉMOIRE VIVANTE DE LA M.O.I.

MRJ
moi
MÉMOIRE
DES RÉSISTANTS
JUIFS DE LA MOI



Après le n° 250, NOUS CONTINUONS grâce à vous !

Ce numéro SPÉCIAL, n° 251 :

- prolonge le colloque* tenu le 15 décembre 2006 à l'Hôtel de Ville sur le thème : "LES JUIFS ONT RÉSISTÉ EN FRANCE",
- annonce la prise en compte par l'OPAC du projet "ESPACE DE MÉMOIRE MRJ-MOI", dans le cadre de la réhabilitation de l'immeuble du 14 rue de Paradis,
- publie la première liste de tous ceux qui soutiennent, en la parrainant, cette initiative,
- ouvre ainsi la voie de la continuité pour assurer une mémoire vivante à la M.O.I.

(voir dossier pages 4 et 5)

* La place étant mesurée, voir pour plus de détails Internet (http://pagesperso-orange.fr/ujre/pages/COLLOQUE_2006_12_15.htm) et les Actes du Colloque à publier en 2008 par l'AACCE.

Monsieur le Général*,

Je suis très heureux que l'**AFFICHE ROUGE** ait pu trouver chez vous la place qu'elle méritait. A travers elle, les nazis et leurs collaborateurs voulaient déshonorer la Résistance. C'est tout le contraire qui s'est passé. Et aujourd'hui, grâce à vous, l'**Affiche Rouge** est à l'honneur de la Nation.[...]



Adam Rayski
25 février 2007

* **Gl. Robert Bresse**,
Directeur du Musée de
l'Armée, Hôtel National
des Invalides, 129 rue
de Grenelle, Paris 7^e.

La Direction de la MOI a offert l'original de l'Affiche Rouge au Musée de l'Armée
Le général Robert BRESSE, Directeur du Musée de l'Armée, et Adam RAYSKI

PROCHE-ORIENT

DES ESPOIRS ENCORE FLOUS
LES "BÂTISSEUSES DE PAIX"
CONTRASTES ISRAÉLIENS

J. DIMET p.3
A.P. DERCZANSKY p.3
p.6

HISTOIRE - MÉMOIRE

LA RÉSISTANCE JUIVE DANS LA M.O.I.
UN ESPACE DE MÉMOIRE AU "14"
JUIFS ALLEMANDS

Adam Rayski p.4
BERNARD FRÉDÉRIK p.5
LUCIEN STEINBERG p.6

POINT DE VUE

A propos du CONGRÈS de l'UJFP

J. LEWKOWICZ p.6

CULTURE

LE NOUVEAU PHILOSÉMITISME EUROPÉEN
SOUTIEN
AVENTURES ET MÉSAVENTURES du judéo-espagnol

F. GERMAIN-ROBIN p.7
J.P. JOUFFROY p.7
H-V. SEPHIHA p.8

HENRI LEVART

RUPTURE

Éditorial

Le slogan asséné par Nicolas Sarkozy durant sa campagne électorale est mis en pratique avec acharnement. Mais, comme l'a indiqué un haut responsable patronal, il s'agit de mettre fin au programme du *Conseil national de la Résistance* et du modèle social de la Libération fondé sur la solidarité. Il y a effectivement rupture. Chaque jour délivre ces mesures amplifiant la politique de rigueur, d'austérité, de régression sociale, morale et culturelle. Chafouine, l'équipe au pouvoir, telle son patron, sait mener avec un art consommé de la dissimulation les assauts les plus brutaux contre les fondements mêmes des acquis civilisationnels. Tandis que les nantis, leurs protégés, se voient octroyer des étrennes en permanence.

le ; remboursement rénové sur l'héritage des allocations d'aide aux personnes âgées ; dans d'autres domaines sociétaux : autonomie des Universités impliquant l'entrée de capitaux privés ; amputation du budget alloué à la Culture ; suppression de nombreux Tribunaux d'instance et prud'hommes ; immigration choisie et tests ADN. Il est triste de constater qu'à l'instar de la Commission européenne prônant la modération salariale**, le FMI présidé par Strauss Kahn se félicite de la politique française favorisant l'ultra-libéralisation du marché. Or, hormis les pré-

BONNES FÊTES !

Egrémons le chaquet des mauvais coups portés au monde du travail : Vie chère, avec la flambée des prix du lait, du pain, des légumes et des fruits, du fuel et du gaz, des loyers ; allongement des annuités de cotisations pour les retraites* ; non-remboursement des franchises pour de nouveaux médicaments ; paiement de la redevance télé par des familles non-imposables ; travail le dimanche étendu à d'autres branches du commerce dans la perspective de sa généralisation ; mise à mort des 35 heures ; démantèlement du Code du Travail effaçant la jurisprudence favorable aux salariés ; nouvelle atteinte au droit de grève avec l'annonce d'un service minimum dans l'Education nationale

dateurs financiers et les bénéficiaires d'exonérations fiscales, les lois du marché sont pour les véritables créateurs de richesses des marchés de dupe. Travailler plus pour gagner plus, Sarkozy s'activant tous azimuts, notamment pour le pouvoir d'achat, son salaire augmenté de 200% est revalorisé. Adieu les privilèges, bonjour l'équité ! C'est à se demander si les cheminots, les électriciens, les pêcheurs, les enseignants, les étudiants, les magistrats et les avocats sont des gens responsables ? Heureusement, les fêtes du nouvel an sont là pour chasser les idées noires. Un conseil : réservez au Fouquet's. Peut-être aurez-vous la chance d'avoir le tsar Nicolas comme voisin de table.

* Raffarin le définit comme étape vers les 41 puis 42 annuités.

** le "traité simplifié" en gestation s'avère lourd de dangers pour les peuples européens.

CARNET

Décès

**Rubin-Raymond
KAMIONER**

né en Pologne en 1909

Décédé le jour de Chabbat le 1^{er} décembre 2007, à son domicile Saint-Maurien où il habitait avec son épouse depuis 1953.

Il avait 2 enfants, 5 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants

Engagé volontaire à la mobilisation, il fut interné à *Beaune-la-Rolande* (Loiret) et déporté à *Auschwitz*, au *ghetto de Varsovie*, effectua la "*Marche de la Mort*" et *Dachau*. Rapatrié en 1946, sur les 1000 du convoi, ne survivaient que 32 survivants. A son décès à 98 ans, il était l'un des derniers doyens, survivants de la Déportation des juifs de France. Son épouse, *Tauba*, disparue en février 2006, a su seule avec son fils de 10 ans et sa fille, bébé d'un an, se battre avec courage, pour les sauver des rafles et persécutions. La famille des *KAMIONER* et apparentés ont perdu, grand-parents, oncles et tantes, cousins et cousines, aussi bien en France qu'en Pologne, victimes innocentes de l'antisémitisme. *Rubin KAMIONER*, à travers les Associations de la Déportation, a milité sans cesse pour le devoir de Mémoire. Le 29 mars 2005, pour la Journée Nationale de la Déportation, à la Mairie de St. Maur, il participait, encore et toujours. Il avait 96 ans.

**Marcel JAKUBOWICZ
dit Marc VALENCE,**
vient de nous quitter.

"*Par le cri et l'écrit*", ce fils de déportés, l'enfant caché, l'écorché vif du foyer de Montmency se métamorphose en acrobate, clown, poète... et finit par se consacrer à la mémoire des enfants juifs déportés (*AMEJD* du 11^{ème}).

La *PNM* s'associe à l'émotion de sa famille et de tous ses proches.

*Tu as traversé la vie comme
un funambule sur un fil de fer barbelé.*

Hava KROSYNSKI

est partie le 5 décembre 2007 à l'âge de 98 ans, elle était l'épouse de Moïshe *KROSYNSKI* qui lui s'est éteint il y a maintenant 22 ans. Ils se sont rejoints là-haut.

Annette Azenac

L'UJRE perd une amie de longue date. Que sa fille trouve ici nos condoléances émues.

A LA MÉMOIRE D'

A la mémoire de mon père rappelé,

Moïshe KROSYNSKI

ancien résistant, grand militant de l'*UJRE*, il a travaillé pour les archives de la Presse Nouvelle.

Annette Azenac

Nous rappelons le souvenir de notre cher

Israël HIRSH
(Yacobi)

journaliste, rédacteur en chef de la *Naïe Presse*, qui nous a quittés il y a dix ans, le 26 décembre 1997.

Nous pensons affectueusement à lui.

de la part de la famille Hirszowski

Julien Hirszowski

Courrier des lecteurs

Léon Waingart - Dans le cadre de la promotion de son livre autobiographique, *Simone Weil* a été prise à partie par des auditeurs de France Inter, ce matin à partir de 8h40. Elle s'en est prise aux "communistes" dans les camps de concentration. SCANDALEUX. Vous pouvez réécouter cette émission sur Internet et le cas échéant réagir si vous le jugez nécessaire.

Quand elle a accepté de présider le comité de soutien à l'élection présidentielle de *Nicolas Sarkozy*, je lui ai écrit pour lui interdire d'entretenir la confusion entre le symbole qu'elle incarne au titre de la Shoah et le soutien qu'elle a apporté à *Sarkozy*, le plus réactionnaire des candidats de droite (dite modérée).

Avec deux frères morts à *Auschwitz*, dont un à 20 ans, en août 1942, au bloc des expérimentations du sinistre *Dr Mengele*, l'autre à 19-20 ans, à une date indéterminée 43 ou 44, assassiné par un *kapo*, avec une hache aux cui-

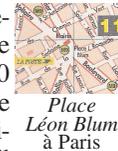
sines de *Birkenau*, je considère que *Simone Weil* n'a pas les qualités pour parler au nom de tous les déportés juifs, et surtout pas des antifascistes qui eux sont restés jusqu'au bout fidèle à leurs idéaux. Bien cordialement.

13/11/2007

JBA, Paris - A propos du documentaire "*Comme un juif en France*" : Très bien réalisé, il cherche à démontrer que la France idéalisée à tort par les juifs d'Europe centrale est en fait, et l'a toujours été, un pays antisémite. Le moins que l'on puisse dire est que ce film pêche par omission. Pour commencer, je voudrais citer le père d'*Emmanuel Levinas* pendant l'affaire *Dreyfus* : "*Un pays où l'on se bat pour l'honneur d'un officier juif, c'est là qu'il faut aller*". Or, on y voit *L. Blum*

conspué par un groupe d'extrême-droite. Bien sûr, on serait surpris que dans une population de près de 40 millions d'habitants il n'y ait pas de groupes d'extrême-droite antisémites et xénophobes, mais n'aurait-il pas été juste de rappeler que *L. Blum* a été nommé Chef de gouvernement du Front Populaire sans problème par rapport à son origine juive ? Et que d'ailleurs, on ne compte plus les noms de lieux se référant toujours à lui, dont une place importante de la capitale ?

On nous rappelle que 76.000 juifs ont été déportés arrêtés par la police française, sur ordre de gouvernement de *Vichy*, certains sur dénonciation, mais pourquoi omettre de rappeler que si 3/4 des juifs de France ont été sauvés, c'est, pour la plupart, grâce



Place
Léon Blum
à Paris

**ÉCRIS, PAPA, ÉCRIS
La souscription
est ouverte !**

Elie Rozencwajg naît pendant l'hiver rigoureux de 1888 dans "un

village de près de cinquante foyers du canton de *Kielce* en Pologne". Emigré à Bruxelles,

Elie Rozencwajg rédige ses mémoires en **yiddish**, de 1942 à la Libération. Son manuscrit sauvegardé est édité en 2006 à compte d'auteur pour un usage familial. Devant l'intérêt que suscitent ses mémoires, les *Éditions de la Presse Nouvelle* décident d'en rééditer une édition complétée, traduite par *Baïta Baum*. Vous pouvez d'ores et déjà la réserver, en y souscrivant au **tarif de pré-vente de 20 €** (tarif à parution printemps 2008 : 25 €)

SOUSCRIRE AUPRÈS DU JOURNAL

Nom et prénom :

Adresse et téléphone :

Nombre de livres commandés

Montant du règlement :

**Jules Thanh Binh
D'ASTE BLANC**

est né le 18 décembre 2007

Jules, tu es notre premier petit-fils. Nous t'aimons tous déjà si fort, et te remercions pour le bonheur que tu nous donnes, et tout d'abord, à tes heureux parents, *Jean et Nhan*, à tes oncles et tantes *Line, Jackie, Phuong, Paul, Eric* et *Anne*, ainsi qu'à toute ta large famille, de France, de Belgique, du Vietnam, d'Amérique et d'Israël.

Nous te souhaitons *Mazel Tov* (bonne chance) dans ta nouvelle vie !

*Marcel D'ASTE BLANC et
Tauba-Raymonde STAROSWIECKI*
Tes grand-parents

LA PRESSE NOUVELLE

Magazine Progressiste Juif
édité par l'U.J.R.E.
Comité de rédaction :

Jacques Dimet, Bernard Frédéric,
Nicole Mokobodzki, T.R. Staroswiecki,
Lucien Steinberg, Nathan Zederman,
Roland Wlos, Solange Zoldan

Dossier M.O.I.

Directeur: Adam Rayski
Contributeurs : Max Weinstein
Claudie Bassi-Lederman

N° paritaire 64825

(en cours de renouvellement)

C.C.P. Paris 5 701 33 R

Directeur de la Publication :

Lucien STEINBERG

Rédaction - Administration :

14, rue de Paradis

75010 PARIS

Tel. : 01 47 70 62 16

Fax: 01 45 23 00 96

Mèl : ujre@wanadoo.fr

Site : <http://ujre.monsite.wanadoo.fr>

(bulletin d'abonnement téléchargeable)

Tarif d'abonnement :

France et Union européenne:

6 mois 28 euros

1 an 55 euros

Etranger, hors U.E : 70 euros

IMPRIMERIE DE CHABROL

PARIS

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je souhaite m'abonner à votre journal
"pas comme les autres",
magazine progressiste juif.

Je vous adresse ci-joint mes nom, adresse
postale, date de naissance, mèl et téléphone

PARRAINAGE

(10 € pour 3 mois)

J'OFFRE UN ABONNEMENT À :

Nom et prénom

Adresse

Téléphone

Courriel

à l'accueil ou à la protection de Français, malgré les dangers terribles encourus ? Il est vrai que l'on entend une brève allusion au *Chambon sur Lignon*, ce qui est très restrictif. J'ai moi-même eu la chance d'être accueilli dans des villages de la *Sarthe*, de la *Dordogne* et de la *Creuse* par des gens merveilleux, et où je suis encore reçu par leurs descendants comme un membre de la famille. En pensant à eux, je trouve cette omission insultante.

Un 2^{ème} objectif de ce film me paraît être la justification de la politique de l'Etat d'Israël : grosse ironie sur l'accusation de génocide du peuple palestinien ; or à ma connaissance, personne n'accuse Israël de génocide, mais le cas échéant de tueries, ce qu'on ne peut nier, et surtout de spoliations, d'établissement de colonies sur des territoires d'où l'on a chassé les occupants légitimes. Une dame nous apitoie à juste titre sur une petite fille innocente frappée par un attentat horrible et absolument injustifiable. Mais pourquoi le film ne parle-t-il pas des bombardements sauvages de l'aviation israélienne sur le Liban qui ont certainement atteint plus d'une petite fille innocente ?

Pour terminer, comme ce film va sûrement être distribué à l'étranger (Etats-Unis, Canada etc...), je voudrais dire à nos amis que la France n'est pas ce grand pays antisémite que l'on voudrait nous faire croire et que la majorité des juifs y vit tranquillement, sans problème. 28/11/2007

**Informations publicitaires et
de soutien à la PNM**

Contact journal mèl : ujre@wanadoo.fr
Tél 01 47 70 62 16 Fax 01 45 23 00 96

**SOUSCRIPTION* n°45
du 16 novembre au 15 décembre**

NOM	MONTANT
A.A.C.C.E. .	150
APTEKIER Simon	45
ARDITI Joe-Irène	45
ATTALI Emile	25
BARON Daniel et Raymonde	35
BERIL Henri	45
DELRANC-GAUDRIC Marianne	60
DEPLACE Géamila	45
EPELBAUM Jean-Marc	100
GINGOLD Sigmund	45
GOLDSZTEIN Debora	75
GROSSVAK Louis-Philip	55
GRUN Salomon	45
GRYNWALD Albert	45
KOLODKINE Paul	95
KORENFELD Elie	135
LAUFMAN Georges	65
LIPCHITZ Armand	15
MELCER Fernand	55
PENAUD Suzanne	145
REIGNEY-STROMWASSER Bettina	65
SAPIR Léon et Irène	145
SOMMER Jean	30
STEINBERG Gilles	445
STEINLING Pauline	45
TIMSIT Marc	150
WEINSTEIN Félicie	80
WEINSTEIN Max	45
ZYLBERMAN Hélène	30

TOTAL 2360

* Sauf mention explicite d'un don ou d'une adhésion à l'*UJRE*, tout règlement reçu par le journal renouvelle, à échéance, l'abonnement à la *PNM*.
NB: 66% des dons (Adhésions, Dons) sont déductibles des revenus déclarables.

Moyen-Orient

ANAPOLIS

DES ESPOIRS ENCORE FLOUS

PAR JACQUES DIMET

La conférence d'Annapolis et ses suites déboucheront-elles, finalement, sur des perspectives pour l'avenir des négociations au Proche-Orient et pour la paix, par la création d'un Etat palestinien ? Rien n'est moins sûr. Malgré les affirmations de la conférence, le gouvernement *Olmert* a décidé de construire de nouveaux logements pour les colons juifs à Jérusalem-Est. Israël a ainsi lancé un appel d'offres pour la construction de trois-cents nouveaux logements.

Or, à la conférence d'Annapolis, les participants s'engageaient à respecter "la feuille de route", ce qui inclut le gel de toute nouvelle colonisation.

Pour les Israéliens, la construction de logements à Jérusalem n'est pas contraire à la feuille de route, la partie orientale de la Ville Sainte faisant partie, selon eux, d'Israël depuis l'annexion unilatérale de 1967.

La conférence d'Annapolis tenue en novembre, a néanmoins enclenché une relance du processus de paix afin d'arriver à un accord menant à la création d'un Etat palestinien d'ici la fin 2008.

Les Etats-Unis ont décidé de s'engager dans ce processus. Ce qu'avait réaffirmé *George Bush* en recevant *Olmert* et *Abbas* le 28 novembre à Washington, après la conférence : "l'une des choses, a dit le président américain, que j'ai assuré à ces deux messieurs, c'est que les Etats-Unis seront activement engagés dans ce processus, que nous utiliserons tout notre pouvoir pour préparer la création d'un Etat palestinien qui vive en paix au côté d'Israël". *George Bush* compte-t-il vraiment mettre les bouchées doubles pour faire oublier l'inactivité qui l'a caractérisé ces sept dernières années ? La guerre en Irak, comme maintenant le conflit qui prend de l'ampleur en Afghanistan (où l'intervention extérieure a, par contre-coup, renforcé l'implantation talibane dans le sud), ont semblé annihiler toute recherche de construction de la paix entre Israël et les Palestiniens de la part des Américains. **A ce titre, l'engagement de *George Bush* et de la diplomatie américaine dans la conférence d'Annapolis marque un tournant.** Bien sûr, mais personne n'en doute, Washington veut imposer sa propre vision du Moyen Orient et de la paix. Avoir un Etat palestinien pro-Américain ne serait pas pour déplaire à Washington. Le forcing américain doit se comprendre de deux manières. D'abord, *George Bush* n'est plus qu'à un an de son départ de la Maison Blanche et il veut partir sans doute sur un bilan un peu plus glorieux en matière de politique extérieure (la date de fin 2008 n'a pas été fixée au hasard ; c'est en janvier 2009 que la nouvelle présidence américaine entrera en fonction). D'un point de vue politique, il est donc nécessaire que la proclamation d'un Etat palestinien se fasse sous les auspices de *George Bush*. D'autre part, les conditions dramatiques d'existence du peuple

palestinien, la prise de contrôle de Gaza par le *Hamas*, montrent qu'une politique d'ostracisme vis à vis de l'autorité palestinienne a pour résultat de radicaliser une large partie de l'opinion palestinienne. Les conditions sociales risquent de faire exploser les territoires palestiniens d'un moment à l'autre.

Mais par delà les déclarations de bonnes intentions, le plus dur est à venir. Gaza, coupé du reste de la Palestine, est dirigé par le *Hamas* qui n'a pas hésité à réprimer dans le sang la gigantesque commémoration par le *Fatah* de la mort du Président *Arafat*. La Cisjordanie, sous l'administration de l'*Autorité palestinienne*, est morcelée par les colonies israéliennes d'une part, et par une multitude de check-points militaires (500), qui rendent quasiment impossible tout déplacement à l'intérieur des territoires pour les familles palestiniennes. Il est donc nécessaire

de subvenir le plus rapidement possible aux besoins du peuple palestinien et de la gestation du futur Etat.

Quelle égalité de traitement (quelle équité pour reprendre un mot à la mode) peut-il y avoir entre un Etat disposant de la plus puissante armée du Proche Orient, d'une structure étatique parfaitement rodée, d'un système économique lié au capital américain et un embryon d'Etat coupé en deux, morcelé, dont les principaux cadres, notamment en matière de sécurité, de police, de défense nationale, ont été déstructurés par Israël, qui n'a pas d'argent pour payer les fonctionnaires et où des centaines de milliers de personnes sont contraintes au chômage par la situation économique-politico-militaire ? Il faut donc aider les autorités étatiques de Palestine à recommencer de payer les fonctionnaires et les rouages de l'Etat, à redémarrer l'économie. Pour cela il était nécessaire de

répondre aux demandes de l'*Autorité palestinienne*. C'est ce qui a été fait lors de la *Conférence des pays donateurs* tenue récemment à Paris et qui a permis de réunir plus de sept milliards d'euros. Faut-il ne voir dans cette somme qu'un "achat" des Palestiniens par Washington et ses alliés, ou faut-il aller plus loin et dire que la communauté internationale a été contrainte à faire ce geste parce que la réalité de la situation en Palestine l'y obligeait, notamment la situation nouvelle créée par le coup de force du *Hamas* à Gaza ?

L'heure de vérité s'approche, le cycle des négociations entre Israéliens et Palestiniens a repris. Mais tant que concrètement, sur le terrain, les Palestiniens ne verront pas les choses changer (*liberté de circulation, fin du blocus, développement industriel et commercial*) la paix ne sera pas au rendez-vous. □



BÂTISSEUSES DE PAIX

PAR ANNIE-PAULE DERZANSKY

Les "Bâtisseuses de paix" réunissent des femmes juives, Arabes et musulmanes pour créer un dialogue interculturel. L'idée de cette association créée en juin 2002 à Paris découle de deux constats.

Premièrement, le transfert du conflit israélo-palestinien dans les banlieues est complexe. Lors d'une enquête à Créteil, je me suis aperçue que le vandalisme social à dérives antisémites était plus la raison des actes anti-juifs, que la volonté d'identification à la cause palestinienne. La rivalité entre deux communautés originaires des mêmes pays, arrivées en même temps sur le sol français, était lourde de rancœur. L'une avait la nationalité française (depuis le décret Crémieux de 1871 qui la donnait aux juifs d'Algérie qui n'avaient aucun lien à l'origine avec la France), l'autre pas. L'une avait eu les clefs de l'intégration, l'autre attendait sur le pas de porte... Des services sociaux désemparés devant une population trop éloignée, dans ses pratiques culturelles, de la population majoritaire ne peuvent répondre aux difficultés d'intégration. Paradoxe : les juifs d'Afrique du Nord avaient certainement plus à partager avec leurs nouveaux ennemis qui étaient en fait leurs amis d'hier. Il fallait donc renouer avec ce passé.

Deuxièmement, reporter en Israël, j'ai réalisé pour le journal protestant *Réforme* des enquêtes sur les camps de la paix, côtés palestinien et israélien. Les contacts politiques à partir de la seconde Intifada étaient devenus

plus difficiles à maintenir ; mais les relations de cœur avaient souvent persisté, telle ces femmes israéliennes, qui portaient le salaire au barrage ou au check point de leurs employées palestiniennes ; même si celles-ci ne pouvaient plus remplir leurs tâches. Les femmes israéliennes payaient des salaires pour que la vie soit un peu plus apaisée. Parmi elles, on trouvait Huguette Elhadad, l'épouse de l'ancien ambassadeur d'Israël, Nissim Zvili. Par ailleurs en Israël, en pleine deuxième Intifada, pendant que les morts tombaient des deux côtés, des enfants maintenaient des activités culturelles et artistiques communes.

Devant les excès français de part et d'autre, il me semblait utile de rappeler à ces dames que, n'étant ni israéliennes, ni palestiniennes, elles pouvaient se retrouver autour de ce qui les rapprochait. Un atelier de pâtisserie orientale fonctionne une fois par mois à Créteil, dans un restaurant caché. Des diners-débats se déroulent régulièrement à Paris. L'une des activités de l'association est de diffuser le film réalisé par *Derri Berkani*, en 1991, "La résistance oubliée de la Mosquée de Paris". Dans un moment d'abandon total, les juifs trouvèrent à la Mosquée de Paris, un lieu de passage pour gagner la zone libre. Musulmans et juifs ne se sont pas toujours tourné le dos. Malheureusement les témoins du film sont aujourd'hui disparus. Les archives écrites semblent inexistantes. Nous avons décidé de lancer un **appel à témoin** pour retrouver les personnes sauvées qui seraient, selon l'un des protagonistes du film, au nombre de 1750. Nous avons également lancé

un appel aux autorités algériennes afin qu'elles acceptent de nous remettre les archives écrites liées à cet événement. Nous attendons d'avoir 2000 signatures pour demander une audience à l'ambassadeur d'Algérie en France.* L'objectif serait au minimum d'apposer une plaque à l'entrée de la Mosquée, comme celle des écoles parisiennes, mais avec un message inversé : "Ici, des enfants juifs ont été sauvés". L'Institut Yad Vashem tente aussi de son côté de retrouver documents et témoignages. Pour l'année 2007-2008, nous avons en projet d'emmener des familles participer aux ateliers communs du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme et de l'Institut du Monde Arabe, ces ateliers font découvrir à travers l'histoire et la culture tout ce que partagent juifs et arabo-musulmans. Nous avons également pour objectif une course-relais pour gagner ensemble dans plusieurs jardins parisiens et parcs de banlieues. Alors, la paix est-elle bâtie ? Pierre par pierre, car il faut beaucoup de ciment et enlever les plâtres des préjugés. Il faut souvent expliquer, baisser les bras devant celles qui ne comprennent pas qu'il n'y a pas de poste de ministre à gagner à la fin du repas, ni même de chauffeur du ministre... Il y a aussi les douleurs qui s'étalent et qui refusent d'écouter la souffrance de l'autre tout simplement parce que quand j'ai mal, c'est moi d'abord... Et qu'il est difficile d'accepter que l'autre aussi ait une rage de dents ... □

* www.batisseusesdepaix.org il est possible de signer l'appel directement sur notre site Internet, ou par contact téléphonique au 06 66 10 55 64

Dossier

UN COMBAT SPÉCIFIQUE

PAR ADAM RAYSKI

Partant à la conquête de l'Europe et du monde, le national-socialisme déclenchait simultanément une autre guerre qui avait pour but, avec les moyens que l'on sait, l'anéantissement physique du peuple juif. Une guerre totale que l'on appelle aujourd'hui *génocide*. Nous nous sommes aperçus très vite du décalage qui existait entre la vitesse à laquelle se déroulait l'entreprise nazie contre les juifs et la lenteur, peut-être inévitable, des opérations militaires des forces alliées. Quand le spectre de la défaite commença à hanter les chefs nazis, quand elle leur parut imminente, ils s'acharnèrent à en finir avec les juifs des pays occupés. Est-il nécessaire de rappeler que fin 42, plus de deux millions de juifs de Pologne, les deux tiers, n'étaient plus, et que dans le même temps, en France, le camp de Drancy se remplissait et se vidait à une cadence infernale ? Sur l'horloge de l'histoire, les aiguilles avançaient plus vite pour les juifs que pour les autres populations de l'Europe occupée. *Le temps des autres n'était pas exactement le nôtre*. Certes, les gouvernements alliés et avec eux, tous les courants de la Résistance en France avaient, s'agissant de la persécution barbare contre les juifs, la conscience tranquille, estimant, non sans raison, que le massacre prendrait fin au moment de leur victoire sur l'Allemagne. Mais se demandaient-ils s'il resterait encore des juifs pour célébrer aussi leur victoire ? C'est à partir de cette analyse douloureuse et angoissante que s'est élaboré le contenu de notre presse clandestine et également la stratégie de notre combat ; tous les moyens ont été mis en œuvre pour inciter et aider le plus grand nombre de juifs à se soustraire aux rafles et aux déportations. Car tout juif n'était-il pas un condamné à mort en sursis ? Ceux qui ignorent ou feignent d'ignorer le caractère spécifique et exceptionnel du combat que nous avons livré banalisent le génocide et font injure à la mémoire des combattants, de tous les

martyrs. Dès les premières rafles, et particulièrement après celle du 16 juillet 42, nos organisations avaient accueilli des jeunes par dizaines. Traumatisés dans un premier temps par ce qu'ils avaient vécu et vu autour d'eux - le départ du père, de la mère, d'un petit frère ou d'une sœur - et restés seuls, sans foyer ni toit, ils réagirent très vite. Du plus profond de leur blessure s'élevait un cri de révolte, de revanche, de vengeance. *"Œil pour œil, dent pour dent"*. Face à cette barbarie innommable, pas d'autre loi que celle du talion, n'en déplaise aux pacifistes d'aujourd'hui. Alors, y a-t-il encore lieu de se poser des questions sur les forces essentielles, sur les motivations profondes qui avaient ébranlé et mis en mouvement les résistants juifs ? Au delà de l'engagement idéologique se manifestait une volonté de survie dont les racines plongeaient plus profondément dans le sentiment national que dans les consciences individuelles. Tous les historiens s'accordent pour constater que la combativité, au mépris de sa propre vie, se manifesta plus tôt parmi les juifs que dans l'ensemble de la population. Les raisons en sont évidentes. Et c'est ce désir de lutter qui explique qu'au sein des organisations de la M.O.I., celles de la *Résistance juive* furent de loin les plus importantes, tant par leur nombre que par leur force. En effet l'essentiel de l'appareil politico-militaire de la M.O.I. avait comme support des militants juifs et ce n'est pas fortuitement non plus que le détachement de *Francs-tireurs et partisans* constitué par nous et soutenu de toute notre énergie est devenu le fer de lance, non seulement de la M.O.I., mais aussi de l'ensemble des organisations militaires de la Résistance. □

* Article développé dans l'intervention "Stratégie militaire de la M.O.I." d'Adam Rayski (http://pagesperso-orange.fr/ujre/pages/Colloque_2006_12_15.htm ou écrire au journal

Dans la M.O.I., avec tant d'autres juifs, ils résistent !



Marcel RAYMAN (1925-1944)



Joseph EPSTEIN (1911-1944)



Simone SCHLOSS (1920-1942)

Née à Radomysl en Pologne, Simone, agent de liaison de l'OS-MOI, transporte tracts et explosifs. Au procès de la *Maison de la Chimie* (7-14 avril 1942), sa condamnation à mort est commuée en déportation, la loi française interdisant de fusiller les femmes. Elle meurt le 2 juillet 1942, décapitée à la hache par les nazis à la prison de Cologne...

Lettre d'un martyr, torturé, fusillé à 17 ans Cadis SOSNOVSKI



Cadis (Kaddish) SOSNOVSKI exécuté au Stand de tir le 26 mai 1943

Je vous écris cette lettre avant de mourir. J'ai été jugé et condamné à mort le 18 mai et maintenant je viens de recevoir la visite d'un officier m'apprenant que le recours en grâce que j'avais sollicité a été rejeté. Il est 12 heures et je dois être fusillé à 4 heures. Ces quatre heures je les passerai à penser à vous.

Maintenant, c'est à toi, ma chère Maman, que je vais écrire. Je ne sais pas où tu es, mais j'espère que cette lettre te parviendra quand même. Je vais te demander d'avoir beaucoup de courage et de ne rien faire, tu m'en-

tends, pour attenter à ta vie. Pense que tu as un autre fils, mon petit frère que je ne reverrai plus. [...]

Maintenant, c'est à mon petit Papa que j'écris, à mon petit Papa chéri qui est parti depuis si longtemps et qui, j'en suis sûr, va bientôt revenir. Papa, toi que j'aime tant, c'est ton fils qui t'écrit, ton fils Cadis qui a eu 17 ans loin de toi et loin de Maman chérie [...]

Je joins à cette lettre une mèche de mes cheveux. J'espère qu'on la laissera.

Votre fils et frère qui pensera à vous jusqu'à la fin.

Cadis Sosnovski
26 mai 1943

NDLR : Son père n'est pas revenu de déportation. Sa mère (Ginette), résistante (M.O.I.), ainsi que son petit frère Isidore (Zizi), ont survécu à l'Occupation. Ce dernier a donné à son fils le nom de Cadis.

Les jeunes s'organisent dans l'UJJ ...

Julien ZERMAN



Julien Zerman, alias Julien Samoï, un des responsables nationaux de l'UJJ zone Sud, assurait régulièrement la liaison entre l'organisation de Grenoble et le "centre" qui se trouvait à Lyon. Arrêté le 16 décembre 1943, place Victor Hugo à Grenoble, il est tué en tentant de se libérer de ses agresseurs nazis. Lieutenant à titre posthume, croix de guerre avec étoile d'argent. Il avait 19 ans. Sa mort a été douloureusement ressentie dans toute la zone Sud, en particulier à Limoges où un détachement de FTP-MOI adoptera spontanément son nom.

Le sauvetage des enfants ...

De la guerre ...



Dans les camps du Loiret (Pithiviers, Beaune-la-Rolande), on aperçoit des bébés derrière les barbelés... L'un d'eux est le petit-fils d'un responsable de détachement de la section juive de la M.O.I.

Sophie Schwarc, dite Yvonne, organise pendant la guerre, avec tant d'autres femmes anonymes de l'Union des Femmes Juives, le sauvetage des enfants juifs menacés de déportation. En juillet 1945, Paulette Slivka (Sarcey) ouvre avec Joseph Minc, au Manoir de Denouval (Andrézy) la première colonie de la Commission Centrale de l'Enfance de l'UJRE.



Paulette Slivka

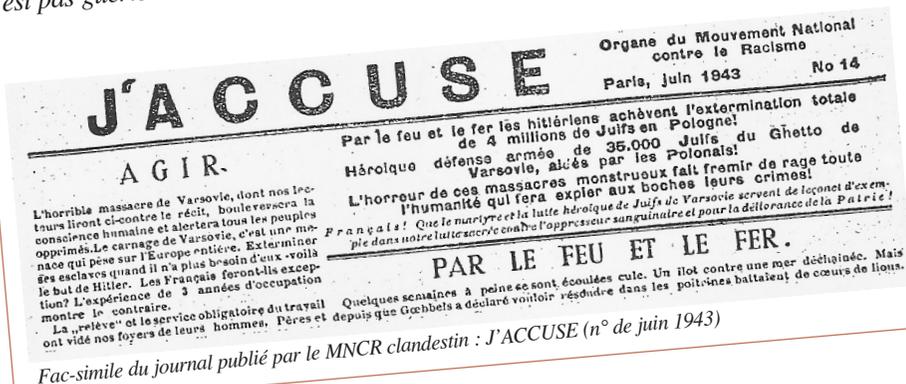


Sophie SCHWARC

A l'attention d'A.Rayski

Chacun regardera avec émotion cet autre "J'accuse", ces humbles feuilles ronéotypées écrites avec du sang et des larmes, ceux des héros de la M.O.I. L'éternel message de Zola réclamant la Vérité et la Justice trouve ici son plus fidèle écho. Et la terrible époque de 1943 où fut rédigé et diffusé ce "J'accuse" de la Résistance juive donne toute sa force au cri de Zola dénonçant, cinquante ans plus tôt, "l'odieux antisémitisme dont la Grande France libérale des droits de l'homme mourra si elle n'en est pas guérie".

Robert BADINTER
novembre 1994



A noter que dès son n° 2 (20 octobre 1942), J'ACCUSE, l'"organe de liaison des forces françaises contre la barbarie raciste" est le premier à annoncer "l'exécution par gaz" des déportés juifs de France.

UN ESPACE DE MÉMOIRE AU "14"

Il y a deux ans à peine, nous fondions une nouvelle association juive progressiste : **Mémoire des Résistants juifs de la M.O.I.** (MRJ-MOI). Notre but, nous l'expliquons ainsi : "Le devoir de mémoire ne s'impose pas qu'en considération des morts. C'est un devoir des vivants à l'égard des vivants (...). Il nous paraît indispensable, à la fois au regard de l'histoire et des menaces d'aujourd'hui, d'ouvrir à Paris un espace, un lieu de mémoire, un musée, qui donnerait à voir comment des immigrés s'approprièrent les valeurs de la République - Liberté, Egalité et Fraternité - au moment où elles étaient foulées aux pieds par l'occupant, et bien pire, par leurs collaborateurs français. Cet espace, nous l'imaginons au **14 rue de Paradis**, lieu occupé depuis 1944 par des organisations d'immigrés juifs constituées dans la clandestinité de la Résistance, et qui prolongèrent, après la guerre, leur engagement républicain". Depuis, à travers nos contacts avec le Musée de la Résistance Nationale de Champigny, la mairie du X^{ème} arrondissement, la mairie de Paris, l'OPAC - qui gère aujourd'hui le "14" - nous avons avancé dans un sens positif qui nous permet, aujourd'hui, d'espérer la concrétisation de nos espoirs. D'ores et déjà, l'OPAC a pris en considération notre projet et l'a intégré à l'opération de réhabilitation de l'immeuble du "14", laquelle doit commencer début 2008. Nous bénéficions d'importants soutiens avec la signature de l'Appel que nous avons lancé le 16 septembre 2006 et dont on lira ci-dessous la liste déjà impressionnante des premiers signataires parmi lesquels Lucie Aubrac, décédée peu après nous avoir apporté son concours. On me permettra de lui rendre ici un hommage particulier et reconnaissant. Bien des efforts restent à accomplir pour aboutir. L'équipe de MRJ-MOI, de l'UJRE, de l'AACCE, forte du soutien de ces éminentes personnalités et de celles qui se joindront bientôt à cet appel, sont à pied d'œuvre.

Rejoignez-nous !

Bernard Frederick
Président de MRJ-MOI



Regardez bien ce qui vous attend !

Léon PFEFFER



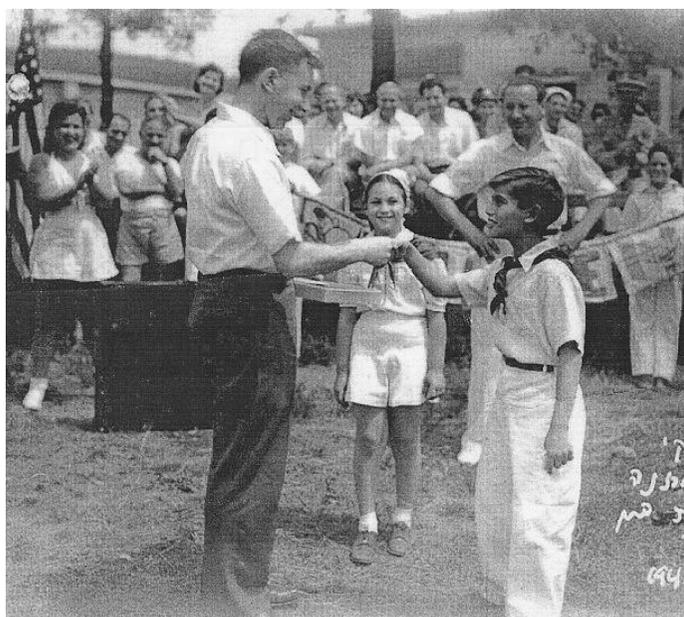
Otages abattus place Bellecour à Lyon (27 juillet 1944) parmi lesquels se trouve notre camarade Léon PFEFFER

Le 27 juillet 1944, **Léon Pfeffer**, membre M.O.I.-F.T.P. de Lyon, vient d'être fusillé sur la place Bellecour.

Recherchant "un effet de peur sur les passants", les nazis laisseront son corps sur le trottoir, toute la journée, en plein centre ville de Lyon.

à la Libération...

En septembre 1945, la M.O.I. délègue Adam Rayski aux Etats-Unis, pour visiter les "kinderland" (colonies juive ouvrière de l'"Arbeter Ordn"). On le voit ici près de New-York, se faire remettre un cadeau par les enfants.



Adam RAYSKI



Léon Chertok (1911-1991)

L'AIDE MÉDICALE

aux partisans blessés
de la M.O.I.

Des médecins juifs, résistants de la M.O.I., s'y emploient, comme **Lejb Tchertok**, psychiatre aujourd'hui reconnu pour ses travaux sur l'hypnose et la médecine psychosomatique.

Appel à Parrainage

PREMIERS SIGNATAIRES ...

Je soutiens, en acceptant de la parrainer, l'initiative de création d'un Espace de Mémoire dédié à la résistance des immigrés juifs de la M.O.I., défenseurs des valeurs universelles de la République et des idéaux de la Résistance. A cet effet, je prie les pouvoirs publics d'appuyer ce projet et de tout mettre en oeuvre pour qu'il aboutisse (Appel sur <http://pagesperso-orange.fr/ujre/pages/mrj-moi.htm>).

ORGANISATIONS :

AMRN
AACCE
FNDIRP
MRAP
UJRE

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE DE CHAMPIGNY
AMIS DE LA COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE
FÉDÉRATION NATIONALE DES DÉPORTÉS, INTERNÉS ET RÉSISTANTS PATRIOTES
MOUVEMENT CONTRE LE RACISME ET POUR L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES
UNION DES JUIFS POUR LA RÉSISTANCE ET L'ENTRAIDE

SIGNATAIRES :

Raymond Aubrac Ancien résistant
† Lucie Aubrac Ancienne résistante
Robert Badinter Sénateur des Hauts-de-Seine
Catherine Ballestro Enseignante retraitée, membre du CA du MRAP, Présidente de sa Commission de lutte contre l'antisémitisme et le néo-nazisme
Michel Barak Universitaire, historien
Nicole Barbier Citoyenne antifasciste, famille de résistants
Claudie Bassi Universitaire, fille de Charles Lederman
Charles Bluwol Déporté-résistant
Robert Bober Ecrivain
Marie-George Buffet Députée de la Seine-Saint-Denis
Jean-Yves Camus Chercheur associé à l'IRIS, enseignant à l'institut universitaire Elie Wiesel
Liliane Capelle Maire adjointe du XI^e arrdt. de Paris, Conseillère de Paris
Micheline Cendorf Enseignante, pupille de la nation, fille d'Israël Cendorf, résistant, auteur des paroles du Chant de Pithiviers
Marcel Cerf Historien, Vice-Président des Amis de la Commune de Paris 1871
Claudine Cerf Sociétaire de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques et de la Société Civile des Auteurs Multimédia, fille de Cécile CERF (Résistante FTP, FTP-MOI, Cadre de la MOI, Co-fondatrice de la CCE, première administratrice de "Droit & Liberté", Secrétaire de Rédaction de "Nâie Presse", directrice de la librairie du "Renouveau", Organisatrice de l'exposition "Cholem Aleichem" à l'UNESCO, traductrice de littérature yiddish pour "La Presse Nouvelle Hebdomadaire")
Bernard Chambaz Ecrivain
Maurice Cling Rescapé d'Auschwitz et de Dachau, fils et frère de déportés assassinés à Auschwitz, professeur d'université honoraire, co-président de la FNDIRP, chevalier de la Légion d'Honneur.
Jean-Jacques Cohen Bibliothécaire, fils de résistante
Jeannick Cohen-Maestracchi Belle-fille de résistante
Maurice Cohen Juriste
Suzy Cohen Ancienne résistante, docteur en sciences de l'éducation
Claude Collin Retraité de l'enseignement supérieur, auteur de divers ouvrages sur la 2ème guerre mondiale et la Résistance notamment : "L'insurrection de Villeurbanne a-t-elle eu lieu ?" "Jeune Combat. Les jeunes juifs de la MOI dans la Résistance" "Carmagnole et Liberté. Les étrangers dans la Résistance en Rhône-Alpes" ... tous parus aux Presses Universitaires de Grenoble.
Robert Créange Secrétaire Général de la FNDIRP
Pierre Daix Ecrivain, ancien déporté Mauthausen
Daniel Darès Directeur du Théâtre Antoine
Jacques Dimet Journaliste
Guy Ducoloné Membre honoraire du Parlement, déporté-résistant
Ary Dworkin Ancien résistant
Sabine Elzon Ancienne résistante (dirigeante de l'UJRE clandestine à Lyon, animatrice, avec Sophie Schwar, de l'Union clandestine des Femmes Juives)
Robert Endewelt Ancien résistant FTP-MOI, engagé volontaire
Christian Favier Président du Conseil Général du Val de Marne
Jean Ferrat Auteur-Compositeur-Interprète
Charles Fiterman Ancien ministre
Jacques Franck Médecin, ancien FFI
Gérard Frydman Ancien Résistant
Armand Gatti Ancien déporté-résistant
Sonja Gebuhrer Agrégée d'allemand, ancienne élève de l'Institut des Sciences Politiques de Paris, fille de résistants français d'origine allemande et polonaise, née en prison, pupille de la nation, médaille de la Résistance.
Olivier Gebuhrer Universitaire, fils d'interné politique en Algérie, membre fondateur d'Une Autre Voix Juive (UAVJ)
Pierre Getzler-Pewsnér Artiste peintre. Père mort pour la France. Mère morte en déportation. Père adoptif ancien résistant (UJRE). Pupille de la nation.
Thomas Ginsburger-Vogel Pdt. AFMD 44 (Fondation pour la Mémoire de la Déportation)
Jean-Jacques Goldman Musicien
Eva Golgevit Déportée- Résistante Auschwitz-Birkenau Rajska Ravensbrück Malchof. Caporal de la Résistance intérieure française. Croix du combattant volontaire, Médaille militaire, Croix de guerre 39-45 avec palme, Chevalier de la Légion d'Honneur
Jean Golgevit Fils de déportée-résistante, Musicien (compositeur, chef de chœur, chef d'orchestre)
Pierre Gosnat Maire d'Ivry (Val de Marne)
Alex Gromb Professeur d'histoire, fils de KENIG, engagé volontaire, prisonnier de guerre, Vice-Pdt. de l'Union des anciens combattants juifs de France.
Famille de Pierre Grosman Famille de résistants (maquis Nord Dordogne), sauvée par un dirigeant FTP-MOI
Jean-Claude Grumberg Auteur
Gabrielle Hamelin Retraîtée, orpheline de guerre, pupille de la nation, parents décorés de la Légion d'honneur à titre posthume, Morts pour la France. Mère déportée-résistante.
Stephane Hessel Ambassadeur de France
Julien Hirszowski Universitaire, fils de résistants juifs de la MOI
Robert Hue Sénateur du Val d'Oise, Président de la Fondation Gabriel Péri
Claude Jablon Ancien résistant, UJJ Zone Sud - Toulouse

M et Mme Henri Jablon Fils et belle-fille de résistant
Jean-Pierre Kahane Mathématicien, membre de l'Académie des Sciences, fils de Résistant
Joseph Kastersztein Ancien Président des Amis de la Commission Centrale de l'Enfance
André Kirschen Résistant, membre de l'O.S. FTPT. Ancien déporté, Editeur. Ecrivain (André Rossel-Kirschen - cf. "La mort à 15 ans")
Bernard Kirschen Fonctionnaire (ministère de la Santé), fils de déporté-résistant
François Kirschen Directeur de la DG CAF de la Sarthe, fils de déporté-résistant
Alain Kitzis Universitaire, famille de résistants, fils d'engagé volontaire.
Françoise Krasucki Professeuseur d'Université, fille et petite-fille de résistants juifs de la M.O.I.
Julien Lauprêtre Ancien résistant
Pascal Lederer Physicien, animateur d'"Une Autre Voix Juive"
Danielle Lederman Journaliste
Henri Levart Chargé des relations avec les croyants au PCF, fils de déporté mort pour la France
Jacques Lewkowicz Professeur des universités en sciences de gestion à l'IAE de l'université Robert Schuman - Strasbourg III
Rosette Lidereau Directeur de recherches (INSERM), fille de résistant
Maurice Lubczanski Ancien résistant U.J.J.
Albert Memmi Professeur des universités, écrivain
† Gabriel Mokobodzki Directeur de recherche (CNRS/Maths), pupille de la nation (Père engagé volontaire, Billet vert, mort en déportation), ancien interné à Douadic (Loiret) et à l'Hôtel des Marquisats (Annecy)
Maurice Mozelman Déporté-Résistant
Ezer Najman (alias Gilles) Ancien résistant. UJJ Zone Sud, puis FTP-MOI Carmagnole-Liberté, Lieutenant FFI, Chevalier de la Légion d'honneur (décoré par le président de la République, Médaille de la Résistance, Croix de Guerre
Charles Palant Commandeur de la Légion d'Honneur, Déporté-Résistant, Vice-Président de l'Union des Déportés d'Auschwitz, administrateur de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation
Gilles Perrault Ecrivain, fils de résistants
Antoine Porcu Ancien député. Officier de la Légion d'honneur
Adam Rayski Responsable national de la Résistance juive M.O.I. (1941-1945) dont la branche armée, journaliste, historien, membre d'honneur du CRIF, membre du Jury national du Concours de la Résistance et de la Déportation, Président d'honneur de l'Union des Résistants et Déportés Juifs de France (URDJ), Président d'honneur de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE)
Pierre Rebière Fils de fusillé (1942), Président de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française et Amis, Secrétaire Général de l'ACER (Amis des Combattants en Espagne Républicaine)
Madeleine Riffaud (alias Rainer) Ancienne résistante FTP-F, journaliste honoraire, écrivain
Luba Ruger (alias Lilly) Ancienne résistante UJJ Zone Sud (Grenoble). Carte de combattant, carte de combattant volontaire, croix de guerre
Wolff Ruger (alias Gérard) Ancienne résistante UJJ Zone Sud (Grenoble), carte de combattant, carte de combattant volontaire, croix de guerre
Pierre Saly Maître de conférences honoraire en histoire contemporaine
Paulette Sarcey (Slifka) Déportée Résistante, Chevalier de la Légion d'Honneur, médaille militaire
Georges Sarre Maire du XI^e arrdt de Paris, 1er secrétaire du Mouvement Républicain et Citoyen (MRC)
Jacques Schlaf Parents déportés
Jérôme Scorin Déporté-Résistant. UJJ Zone Sud. Chevalier de la Légion d'honneur
Henri Stainber Secrétaire général de l'"Union des engagés volontaires anciens combattants juifs leurs enfants et amis" (UEVACJEA)
Henriette Steinberg Administrateur territorial
Lucien Steinberg Journaliste-Historien, Président de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide
Alain et Hélène Stern Enfants d'internés et de déportés
Gérard Taieb Avocat à la cour
André Thomazo Fils de Lucien Thomazo, Déporté politique et de Mireille Pellegrin, emprisonnée politique
Lucie Thomazo Fille de Paul-Louis Albertini, résistant
Roger Trugnan Déporté-Résistant. Commandeur de la Légion d'honneur
Max Weinstein Ancien résistant de l'UJJ et ses groupes de combat - Zone Sud, Vice-Président de MRJ-MOI
Roland Wlos Ancien conseiller de Paris, militant des Droits de l'Homme, fils de résistant de la MOI
Francis Wurtz Président du Groupe de la MOI "Gauche Unie Européenne - Gauche Verte Nordique" au Parlement européen
Bernard Zoukerman Ancien résistant UJJ Zone Sud, Combattant volontaire
Juliette Zumer-Amselle Fille de Chaskiel Zumer, responsable technique inter-régional pour les groupes de combat UJRE de la région lyonnaise et de Chana Zumer, résistante (distribution de tracts et journaux etc.) en région lyonnaise

Point de vue

CONGRÈS DE L'UJFP

DE BONNES INTENTIONS GÂCHÉES

PAR JACQUES LEWKOWICZ

Nous avons recueilli le point de vue de notre ami Jacques Lewkowicz à l'issue du Congrès de l'Union Juive Française pour la Paix, et bien que ce point de vue n'engage que son auteur, nous avons pensé utile de le porter à la connaissance des lecteurs de la PNM.

Il existe en France, depuis 1996, une autre union juive que la nôtre : elle est qualifiée de française pour la paix (environ 300 membres). L'auteur des présentes lignes, observant en 2002 la répression sanglante dont faisaient l'objet les palestiniens, y a adhéré. Il a participé à son très récent dernier Congrès. Le présent compte-rendu en est subjectif, cependant, significatif car tous les faits rapportés sont exacts.

Un besoin malsain de radicalité

Nos aînés, dont il n'est pas besoin de rappeler à nos lecteurs qu'ils n'avaient de leçon de courage à recevoir de personne, compte tenu de leur action sous l'occupation nazie, étaient, s'ils y avaient survécu, pour la plupart, encore présents à la fin des années 1960. Ils avaient défini une position claire et équilibrée quant au conflit israélo-palestinien dont nous reproduisons les principaux extraits en annexe au présent article. On y chercherait, vainement, une attaque contre la doctrine sioniste laquelle leur était, pourtant, totalement étrangère. Ils jugeaient cette critique superflue car déjà faite cent fois par leurs propres aînés.

Pourtant, la longue période préparatoire au congrès de l'UJFP (elle a commencé dès avril dernier, pour se clore fin septembre) a été dominée par la question de savoir si oui ou non, il fallait se déclarer ouvertement antisioniste. Pourquoi ? A notre avis : il existe à la tête de cette organisation un petit groupe, parmi ses dirigeants, composé d'anciens sionistes qui n'en finissent pas de régler des comptes avec leur mauvaise conscience de ce passé. A ce titre, ils empoisonnent les débats, en infligeant d'invasibles blessures d'amour propre (notamment, le manque de courage !...) à ceux qui émettent la moindre réserve quant à l'opportunité d'en découdre avec l'idée sioniste. On frémit à l'idée de ce qui se passerait si ces gens-là disposaient du moindre pouvoir coercitif dans un Etat quelconque...

Une conception obscurantiste de l'Histoire

Sur le fond, cette apparente radicalité repose sur la conception selon laquelle ce sont les idées qui mènent le Monde. Il serait donc urgent de combattre les "mauvaises" idées. Outre le dangereux aspect inquisitorial de cette version particulière de la chasse aux sorcières, cette philosophie relève de la pensée magique. La

croissance en un dieu quelconque en est une autre variété. En fait, le monde est dominé par des forces matérielles. Dans le domaine social, les idéologies jouent, évidemment, un rôle. Mais, il est toujours second par rapport aux luttes entre les groupes humains dominants et dominés. Niant implicitement cela, on ne s'étonnera pas que le même groupe de dirigeants développe un invraisemblable philo-islamisme. Ainsi, lorsque l'auteur de ces lignes s'est risqué, à titre d'hypothèse, à déchiffrer l'évolution géopolitique la plus récente, s'est-il entendu accuser de considérer le peuple iranien comme un ennemi. En fait, il s'agissait de montrer que face aux volontés hégémonistes, l'Iran affirme son agressivité. Sa classe dominante opprime d'autres catégories sociales et il utilise l'Islam et la légitimité de la cause palestinienne comme instrument idéologique d'accomplissement de sa domination. Cela ne justifie aucune guerre américaine contre iranien. Mais, faut-il, pour autant, soutenir un tel régime ? Ce discours n'était pas tenable : il a été considéré comme non légitime au nom du refus de la doctrine américaine du choc des civilisations, pourtant, évidemment, étrangère à l'auteur de cette analyse.

Une pente dangereuse

Là où on atteint des sommets inadmissibles, c'est à propos de la négation du génocide des juifs. On sait que le pouvoir iranien a, en décembre dernier, convoqué à Téhéran une très condamnable conférence où les habitués négateurs du fait ont cherché à innocenter les auteurs des crimes nazis. L'UJFP a, alors, émis un long communiqué, pour l'essentiel centré sur la solidarité avec les palestiniens et rendant la doctrine sioniste (coucou, revoilà l'obsession !...) responsable de la conférence négationniste. Le seul terme négatif qu'on peut relever dans ce communiqué à propos de la conférence est celui de "mascarade". Comme s'il fallait en rire ! C'était la condamner que l'on devait, pourtant. Or, au congrès de l'UJFP, les documents officiels ont eu l'indécence de considérer comme excessive une pétition interne s'insurgeant contre ce communiqué.

Constatant tous ces faits, et bien d'autres absurdités qu'il serait trop long d'ici énumérer, l'auteur de ces lignes a quitté le congrès avant la fin de celui-ci et envoyé au Président de l'UJFP une lettre de démission. □

L'expérience des trois dernières années depuis la guerre de juin 1967 montre que la solution du conflit israélo-arabe ne peut être que politique. Cette solution n'est possible qu'à la condition qu'elle soit équitable, c'est-à-dire qu'elle satisfasse les droits à l'existence et à la sécurité d'Israël, en tant que pays souverain, et en même temps les droits des peuples arabes, y compris les droits nationaux du peuple palestinien. La Conférence Nationale constate avec satisfaction que des couches de plus en plus larges de la population en Israël luttent pour une telle solution. Elle leur exprime son entière solidarité.

Extraits de la résolution de la Conférence Nationale de l'UJRE
27 et 28 juin 1970

Notre désir le plus ardent est que tout soit tenté sans tarder pour aboutir à une paix durable afin d'assurer l'avenir d'Israël, sur la base de la résolution du Conseil de Sécurité du 22 septembre 1967, une paix sans annexion tenant compte des droits légitimes des deux camps, une paix fondée sur la reconnaissance de l'indépendance, de la souveraineté, et de l'intégrité territoriale de tous les pays de la région.

Extraits message UJRE
à l'occasion du XXIIème anniversaire
de la création de l'Etat d'Israël

Extraits de
la presse d'IsraëlCONTRASTES
ISRAÉLIENS

Saviez-vous, chers lecteurs, qu'il y a des milliardaires en Israël ? Saviez-vous que certains d'entre eux avaient des problèmes ? Où placer leurs fonds, la place israélienne étant trop réduite ?

Le supplément hebdomadaire du "Jerusalem Post" du 2 novembre 2007 cite Nochi Dankner, qui possède des réseaux de téléphonie mobile, des supermarchés, des assurances, entre autres. Son groupe, IDB Development Ltd, s'est associé au groupe de M. Yitzhak Tshuva, pour construire un hôtel-casino à Las Vegas ; investissement prévu : plus de 8 milliards de dollars.

Le journal suggère aux investisseurs potentiels de placer des fonds en Slovaquie, pays jugé parmi les plus sûrs.

Dans le même numéro, notre confrère cite l'économiste israélien David Kimche, qui affirme que les ennemis les plus dangereux de l'Etat d'Israël sont en Israël même, dans les affaires, la finance et la politique...

Kimche constate, par ailleurs, que l'Etat d'Israël compte le plus haut pourcentage d'enfants pauvres, ainsi que le plus grand écart entre les plus riches et les plus pauvres, dans l'ensemble du monde occidental.

En Israël (et aussi chez nous !), il vaut mieux être milliardaire...

Juifs ALLEMANDS

Combien de Juifs en Allemagne ? Difficile à déterminer...

Il y en eut environ 25.000 qui ont survécu à la Shoah, plus 5 à 10.000 revenus immédiatement (réfugiés, survivants d'autres communautés). Les prévisions ? Disparition suite à l'émigration.

Or, il n'en fut rien. L'afflux des Juifs de l'ex-URSS a été relativement massif. On évalue aujourd'hui le nombre des juifs à 25.000 voire 30.000. La part des "russes" et des ré-immigrés juifs est majoritaire.

Contrairement à la France, les recensements allemands mentionnent la religion, mention cependant non obligatoire. L'Etat prélève un impôt religieux, mais ceux qui ne font pas état d'une religion ne paient pas...

Il y a aussi un nombre indéterminé et variable d'étudiants israéliens, qui restent souvent après leurs études.

Il y a des mariages entre juifs "allemands" et "russes", mais encore peu fréquents. Les mariages mixtes existent.

On trouve auprès de l'Université Technique de Berlin, un Centre d'Etudes de l'Antisémitisme. Sur les quelque 25 "permanents", il y a quelques juifs. Ce Centre déploie une activité culturelle considérable. Il a fait publier des dizaines d'ouvrages d'auteurs juifs et non juifs. Des congrès, conférences, voyages d'études d'anciens camps de concentration sont régulièrement organisés. Ce centre entretient des liens avec d'autres organisations similaires hors d'Allemagne.

A la tête de ce "Zentrum", connu par ses initiales ZdFA, se trouve le Professor Dr Wolfgang Benz. Le soussigné le fréquente depuis 1992. J'ai apprécié vivement le fait que W. Benz soit aussi sensible au sort d'autres minorités - réfugiés du Vietnam ou du Cambodge en Australie, par exemple.

Le ZdFA vient de célébrer son 25^e anniversaire, dans une grande salle berlinoise. Il y eut quelque 250 participants. En même temps, des foules compactes se précipitaient dans les marchés de Noël. Affluence aussi au marché de Hannouca. Initiative relativement récente - ce marché se tient pendant un mois entier dans la grande salle du Musée Juif, œuvre de Daniel Liebeskind. Est-ce cacher ? Je l'ignore !

Lucien Steinberg

A VOS AGENDAS !



SAMEDI 19 JANVIER 2008 À 15 H.

Projection/Débat autour du film de l'UJRE "NOUS CONTINUONS" (1946) en présence de l'une des participantes du film, Paulette Sarcey et du cinéaste Yves Jeuland (Comme un juif en France).

C U L T U R E

Le nouveau philosémitisme européen, et le camp de la paix en Israël

Journaliste au grand quotidien israélien *Haaretz*, journal de référence pour beaucoup de ceux qui, de par le monde, s'intéressent de près à l'actualité israélienne mais aussi palestinienne, *Yitzhak Laor* vient de publier, avec "Le nouveau philosémitisme européen"* , un livre polémique, impertinent, et qui ne manquera pas de faire débat.

Antisioniste convaincu, *Yitzhak Laor* part de l'idée, aujourd'hui considérée comme politiquement très incorrecte (après avoir été communément admise par la gauche et même par l'ONU), que le sionisme est une des formes du colonialisme et qu'il a été encouragé, instrumentalisé par les puissances européennes. "Herzl, écrit-il, voyait l'installation en Asie à la fois comme un moyen d'échapper à l'antisémitisme et comme la construction d'un rempart de l'Occident face aux barbares asiatiques". Il cite cette phrase tirée de son ouvrage, *L'Etat juif* : "Pour l'Europe, nous serons les défenseurs de la culture contre les sauvages."

Une culture copiée sur celle d'une Europe alors colonialiste et nationaliste, à laquelle se sont référés les Juifs ashkénazes qui constituaient les "pionniers" du sionisme. Culture qu'ils ont ensuite imposée, au cœur même de l'Orient, aux Juifs séfarades venus, comme l'auteur, du monde arabe. Ceux, que l'on appelle en Israël avec un certain mépris "les noirs", ont été priés, pour avoir une chance de se faire une place dans la société de "s'adapter", c'est à dire d'oublier leur origine, de "singer" l'Occident. C'est ce reniement de leur identité orientale que l'auteur reproche à un certain nombre d'intellectuels israéliens réputés pacifistes et de gauche. Parmi eux *A.B. Yehoshua*, qu'il éreinte pour "la honte d'être

séfarade" étalée dans son oeuvre, et accuse de se faire passer en Europe pour un pacifiste alors qu'il "a soutenu toutes les guerres d'Israël". Y compris la dernière, en juillet 2006, contre le Liban, que *Yehoshua* a osé saluer comme "une guerre juste" dans une interview à son journal. *Yitzhak Laor* n'est guère plus tendre pour *Amos Oz* à qui il reproche sa fascination pour l'Occident. Parce qu'elle se reconnaît en ces auteurs qui copient ses manières, la gauche européenne adule ces figures de proue d'un "camp de la paix" que *Laor* dénonce comme un pacifisme de pacotille, tout occupé à masquer la réalité de la colonisation et de l'occupation.

Ainsi l'Europe se laisserait-elle aveugler dans ses jugements par son "nouveau philo-sémitisme". Un phénomène qui, selon lui, s'est encore aggravé au cours des dix dernières années avec l'instrumentalisation par Israël des horreurs de la Shoah : l'Europe, coupable, est sommée de se ranger du côté des anciennes victimes, c'est à dire les Juifs.

"Il y a, affirme *Yitzhak Laor*, un lien entre la culture de la Shoah et la haine de l'islam qui fait rage en Europe". La guerre contre le terrorisme lancée par le président *George W. Bush* après le 11 septembre a encore accentué ce phénomène qui fait des Israéliens les alliés "naturels" de l'Occident contre le mal absolu incarné par cet Orient compliqué et dangereux dont font partie des Palestiniens. Une thèse (...) défendue par ce journaliste engagé qui n'a visiblement pas peur de soulever tempêtes et polémiques. □

Françoise Germain-Robin

* *Yitzhak Laor*, *Le nouveau philosémitisme européen*, Editions la Fabrique, 2007, 128 pages, 17 €



CHAÏM SOUTINE

PAR JEAN-PIERRE JOUFFROY

À regarder aujourd'hui, sans préjugés, sans connaissance de la biographie du peintre, de son histoire, de ses relations avec d'autres peintres, rien ne ferait signe de la judéité de *Chaïm Soutine* dans cette magnifique exposition, quasi rétrospective, de la Pinacothèque, Place de la Madeleine.

La plus importante des transgressions provient sans doute du fait qu'elle n'est pas visible. *Soutine* comme individu ne cachait pas qu'il était juif. Mais sa peinture ne doit rien au judaïsme. On connaît les interdits sémitiques de représentation de l'oeuvre du Créateur. On sait que pour avoir violé cet interdit en dessinant, *Soutine* enfant a été quasiment battu à mort par le boucher caché de son village natal de *Smilovitchi* en Lituanie. On sait qu'il a fallu quotidiennement des litres de sang frais pour essayer de maintenir, en état d'être peint, le fameux quartier de bœuf qui finit par inquiéter les services d'hygiène.

Mais *Chaïm Soutine* est un peintre profane, pas un artiste profaneur, pas un dénégateur. Il s'est intégré à sa façon, certes particulière, dans le courant moderniste auquel il participe depuis son arrivée à Paris en 1913. En témoignent la galerie de ses magnifiques portraits comme la construction baroque de ses villages. Mais sous les apparences de la bizarrerie, il s'agit de constructions rationnelles. Le cubisme est passé par là, et peut-être aussi l'influence de *Modigliani*.

On a souvent voulu affubler



EXPOSITION
DU 17 OCTOBRE
AU 27 JANVIER
2008

DE SUPERMAN AU
CHAT DU RABBIN

Première exposition en France à mettre en évidence le rôle important de nombreux artistes et auteurs juifs dans la bande dessinée, à travers 230 oeuvres ou documents (dessins originaux, planches imprimées et archives).

MAHJ -Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
Paris 3° - 01 53 01 86 60

Soutine du qualificatif d'expressionniste en lisant dans la structure de ses toiles un sentiment torturé.

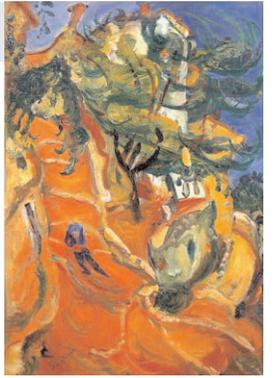
C'est faire bon marché de ce que l'air du temps transportait d'une conception nouvelle de l'espace.

Oui, il y a chez *Soutine* une charge émotive, une force qui se transmet à celui ou à celle qui regarde le tableau, mais le « code » *Soutine* est à quelque chose près (qui est l'homme même) le code de son temps. Oui, *Soutine* empâte plus que *Picasso*, que *Modigliani* ou même que *Braque*, et il en fait une articulation de la peinture. Mais la fureur ne fait pas dérégler tant tout est tenu entre ces mains-là.

Tout juste pourrait-on dire qu'il s'assagit un peu, quand avec le succès viennent les costumes et les moyens.

Le XX^{ème} siècle avait pour s'accomplir, besoin de lui. □

* Exposition SOUTINE du 10 Octobre 2007 au 02 Mars 2008, Pinacothèque de Paris, 28 place de la Madeleine Paris 8°



WITZ RETROUVÉS



נעבך...

— נישט אויסצוטרעגן פון מיין פרוי, זאגט א מאן צו זיינעם א באקאנטן. יעדע נאכט גייט זי פון איין קאפע אין צווייטן בין 5 אזיגער פארטאג.
— הא ! איך האב נישט גע'רוסט, אז זי טרינקט...
— זי טרינקט נישט : זי לויפט ארום מיך זוכן.

UN SOURIRE

LE PAUVRE !

Ma femme est insupportable, dit un homme à l'un de ses amis. Chaque nuit, elle va d'un café à l'autre jusqu'à 5 heures du matin.

- Ha ! je ne savais pas qu'elle buvait ...

- Elle ne boit pas : elle court partout pour me chercher.

Culture



AVENTURES ET MÉSAVENTURES DU JUDÉO-ESPAGNOL

PAR HAÏM-VIDAL SEPHIHA

Cycle langues juives* : Professeur émérite des Universités, Chaire de judéo-espagnol en Sorbonne Nouvelle, notre ami H-V Sephiha développe ici 500 ans et plus d'histoire du judéo-espagnol, cas d'espèce des judéo-langues, présentées en novembre. La richesse de la présentation de cette "langue arrachée aux limites du temps, aux frontières de l'espace : un trésor de sonorités et de culture"**, nous contraint de la publier en deux numéros de la PNM.

Le judéo-espagnol d'aujourd'hui résume plus d'un millénaire d'histoire. D'une part la période antérieure à l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492, d'autre part après cette date, quand vers 1620 l'espagnol péninsulaire emporté par ces juifs espagnols s'individualisa en judéo-espagnol, langue spécifique de ces Séfarades.

Chaque étape de cette histoire a marqué la langue de ces Séfarades. Tant leur coexistence en Espagne musulmane, qu'en Espagne chrétienne ; et qu'au-delà de l'expulsion (les impacts des peuples-hôtes) et enfin, qu'à partir de 1860, lors de la création de l'Alliance Israélite Universelle, l'influence massive du français.

Quelle que soit la nature du jugement que l'on porte sur cette langue, elle est digne d'être étudiée, voire perpétuée, tant sont nombreuses les oeuvres qu'elle a engendrées (près de 6.000 selon Michael Molho¹). De plus, *responsa* et journaux en judéo-espagnol (plus de 300 titres) sont susceptibles de mieux éclairer l'histoire des communautés judéo-espagnoles². En outre, ces études permettent d'aborder mille et un problèmes de linguistique de contact et de socio-linguistique.

ARABISMES HISPANIQUES

De leur coexistence en Espagne musulmane, les Séfarades ont conservé un grand nombre d'arabismes qui ne sont pas nécessairement ceux du turc. C'est ainsi que *ziyara* (pèlerinage) s'est maintenu alors que la forme turque correspondante est *ziaret*. De même *hazino* (malade) dérive de l'arabe selon J. Corominas³. Par dérivation bien hispanique ont été créées dans ma langue maternelle des formes comme *hazinura* (maladie), *enhazinarse* (tomber malade) et *hazinento* (maladif). Le turc possède aussi cet arabisme, sous la forme *hazin* (mélancolique, triste), sens de l'arabe. C'est dire que le sens dérivé de 'malade' est bien judéo-espagnol. On est même allé jusqu'à dire, empruntant *perso* à l'italien, *perso hazino*, littéralement 'perdu malade', c'est-à-dire 'malade abandonné par les médecins'. Emprunt à l'italien qui illustre l'impact de cette langue et plus particulièrement à Salonique⁴.

Cet autre arabisme, doctrinal cette fois, *alhad*, mot que j'ai toujours entendu pour désigner le dimanche est emprunté à l'arabe qui comme le grec moderne et le portugais, numérote ses jours comme en hébreu et sans décalage. En Espagne, musulmans et juifs rejetaient *domingo* encore très proche de son étymon *DIES DOMINICUS*, 'le jour du Seigneur'. "Lequel ?" étaient-ils en droit de se demander, "le leur ou le nôtre ?". Il s'agit bien d'un arabisme péninsulaire, puisque le turc utilise pour désigner le dimanche le mot *pazar* (marché).

De même, *el Dio* sera substitué à *Dios* senti erronément par son -s final comme un pluriel. En fait, pluriel interne (triel) qui correspond au trinitarisme chrétien. C'est là un calque de l'arabe *Allah* conforté par l'hébreu *Ha-El*, littéralement 'Le Dieu', unique, selon la profession de foi de ces deux religions, 'Adonay ehad', ('Dieu est UN').

De cette période de coexistence subsistent bien d'autres arabismes hispaniques éliminés de l'espagnol dans l'Espagne chrétienne par la volonté désarabisant des Rois Catholiques.

LE FONDS COMMUN : L'ESPAGNOL PÉNINSULAIRE DE 1492

Et à ce propos, disons tout de suite que les juifs de cette Espagne parlaient les variétés de l'espagnol communes aux tenants des trois régions (le léonais, l'aragonais et surtout le castillan de la Cour). Ils ne parlaient pas encore le judéo-espagnol, langue issue, au-delà de l'expulsion, des dites variétés, les traits de 1492 ayant été maintenus, alors que l'espagnol péninsulaire évoluait donnant notam-

ment naissance à ce son si caractéristiquement castillan, la *jota*, celle de *Don Quijote*, qui pourtant se prononça [Don Quichote], que les Français empruntèrent à Cervantès sous sa forme d'alors, Don Quichotte. et non *Don Quirote, les Français ayant quelque difficulté à prononcer la *jota*, ce qui les conduisit à prononcer *Ruan* [sic] Carlos ou *Mireille* [sic] Gorbatchov.

C'est dire que du point de vue (en fait "point d'ouïe") des hommes d'aujourd'hui, ces juifs espagnols partirent, avec un état ancien de la langue espagnole, et qu'ils en sont comme le musée vivant, ce qui n'implique pas qu'elle n'évolua pas à son tour, mais dans d'autres directions. De même, les colons français du Canada ont-ils perpétué un état ancien de la langue française. S'ils avaient été juifs on aurait vraisemblablement dit qu'ils parlent judéo-français. C'est là un de ces contresens fréquents en histoire.

PROBLÉMATIQUE DU JUDÉO-ESPAGNOL (calque et liturgique: ladino / vernaculaire et profane: djudezmo)

En revanche, ce qui oui, existait avant l'expulsion, c'était une langue pédagogique et liturgique à la fois (à force d'être répétée) que nos rabbins mirent au point dans les *Talmudé Tora* pour enseigner les textes sacrés aux enfants, par un mot-à-mot fidèle, celui par exemple du *Berikh Chemeh*, 'béné soit son nom' (encore chanté aujourd'hui dans les synagogues de Turquie et quelques-unes de Paris), ou de la *Haggadah de Pessah* que mon père, psalmodiait chaque année : *Este pan de la afrisyon ke komyeron nuestros padres en tyerra de Ayifto [...]* *Este anyo aki, syervos. A el anyo el vinyén en tyerra de Israel ijos forros*⁵,

traduction littérale (mot-à-mot fidèle) du texte hébreu-araméen sous-jacent que, dans notre langue maternelle, judéo-espagnol vernaculaire selon ma terminologie scientifique, djudezmo, djudyo, djidyoy, espanyolico ou espanyol tout court (spanyolit disait-on en hébreu, spaniolisch dit Elias Canetti), que dans notre langue de tous les jours, nous eussions traduit comme suit : *Este es el pan de la afrisyon ke komyeron nuestros padres en tyerra de Ayifto (ou Edjipto) [...]* *Este anyo estamos aki como syervos, al anyo ke*

vyene estaremos en tyerra de Israel libres, ce qui aux conservatismes phonétiques et à l'italianisme libero près, est encore assez proche du castillan contemporain : *Este año estamos aquí, al año que viene estaremos libres en la tierra de Israel*, ou encore, toujours extrait de la *Haggadah*, ceci : (dans ma terminologie judéo-espagnol calque ou LADINO) : [...]*ke en todas las noches, nos komyentes levdo o sesenya, i la noche la esta todo el sesenia*⁶ (et dans ma langue maternelle judéo-espagnol vernaculaire ou djudezmo) : *Ke en todas las noches moztros komemos levadura o masa, i esta noche solo masa*, ce qui correspondrait au castillan actuel : *Ya que en cada noche comemos levadura o pan ácimo, y esta noche sólo pan ácimo*.

Il va de soi que ce *la noche la esta* et *todo el* au lieu de respectivement *esta noche* et *toda eya* heurtent car ils sont manifestement des calques de l'hébreu, contraires à la syntaxe de l'espagnol ou du judéo-espagnol profane qu'est le djudezmo. Ce judéo-espagnol calque, liturgique et semi-sacré ou ladino est en quelque sorte de l'hébreu habillé d'espagnol. On ne peut confondre l'un et l'autre.

Il faut le répéter inlassablement, LE LADINO NE SE PARLE PAS, il se récite ou se psalmodie à des fins d'abord pédagogiques, puis liturgiques et c'est un abus de langage que de dire comme on le dit aujourd'hui, malheureusement, surtout en Israël et aux Etats-Unis, que le ladino se parle. Cela conduit au pire des confusionnismes et à l'oubli de tout un pan de la culture judéo-espagnole, car s'il existe bien deux modalités du judéo-espagnol : le DJUDEZMO (vernaculaire et profane) et le LADINO (calque, liturgique et semi sacré, il existe de même une littérature judéo-espagnole vernaculaire et une autre calque ou ladina, notamment de nombreuses éditions de la Bible en ladino, auxquelles j'ai consacré deux thèses et qui, en 1553, a donné à l'humanité cette fameuse *Bible de Ferrare* due à la générosité de Doña Gracia, Bible qui a considérablement inspiré les bibles espagnoles chrétiennes.

Ainsi est posée la "Problématique du judéo-espagnol" applicable d'ailleurs à

PARALLÈLES...

* Evelyne Lagardet, *Un rêve français*, Ed. Flammarion, Paris, 2007, 394 p, 19.90 €

Jacinta, *Morenica - Chansons judéo-espagnoles*, Ed. Le Chant du Monde, 1999, CD 20.75 €

Koro Ladino de Lev Ha'ir *Yerushalayim, Ladino Songs*, Ed. IOD, 2007, CD 21.50 €

Vidas Largas Association pour le maintien et la promotion de la langue et de la culture judéo-espagnoles éditrice de nombreux livres, brochures et disques - 37 rue Esquirol, 75013 Paris

l'ensemble des judéo-langues, comme nous l'avons vu dans notre premier article [NDLR : voir PNM n° 250].

CONSIDÉRATIONS PSYCHO-SOCIOLINGUISTIQUES

*Ladino est à djudezmo ce qu'Israélite est à Juif ?*⁷

Il faut dire ici que cet emploi abusif du mot ladino dérive d'un complexe d'infériorité, qui vise à effacer l'élément "juif" du judéo-espagnol, c'est un "cache-juif" ou un euphémisme (le cache universel), comme israélite l'est face à juif et est

en quelque sorte un "israélitisme" introduit par l'Alliance Israélite [et non juive] Universelle, qui bien qu'extrêmement bénéfique dans sa lutte contre l'obscurantisme, plongea dans l'obscurité la culture de ses acculturés, accultura en déculturant, et, je l'ai dit plus haut, se substitua rapidement tant au judéo-espagnol qu'au judéo-arabe, au point de faire des Séfarades ou Séfardim (au sens large du terme), des "Tsarfatim" ou "Tsarfates", c'est-à-dire des francophones avec tout le mentalisme qui caractérisait l'Alliance Israélite Universelle d'alors. .../...

(suite au prochain numéro)

* NDLR Cycle amorcé en septembre 2007:

PNM 248 Jacques Varin, *Panorama des langues juives*

PNM 249 Charles Dobzynski, *La langue Yiddish, Le feu et l'éclat de la braise*

PNM 250 Haïm-Vidal Sephiha, *Les judéo-langues*

1) Michael Molho, *Literatura sefardita de Oriente*, Madrid, CSIC, 1960

2) a) Haïm-Vidal Sephiha, *L'agonie des Judéo-espagnols*, Ed. Entente, coll. "Minorités", Paris - b) Richard Ayoun et H.V. Sephiha, *Séfarades d'hier et d'aujourd'hui, 70 portraits*, Ed. Liana Lévy, Paris, mars 1992 - c) Richard Ayoun, *Les judéo-espagnols, Les chemins d'une communauté* + traduction en judéo-espagnol par H.-V. Sephiha, JEAA (Judéo-espagnols à Auschwitz), Paris, 2003, 80 p.

3) J. Corominas, *Diccionario etimológico de la lengua castellana*.

4) Haïm-Vidal Sephiha, "Ladino et Djudezmo", in *Salonique 1850-1918 - La "ville des juifs" et le réveil des Balkans*, ouvrage collectif dirigé par Gilles Veinstein, Ed. Autrement, Paris, 1992, Série "Mémoires" n° 12, pp. 79-95.

5) *Ce pain de misère que mangèrent nos pères en terre d'Égypte [...]* Cette année nous sommes esclaves, l'an prochain nous serons libres en terre d'Israël.

6) *Car toutes les nuits nous mangeons du pain avec levain ou du pain azyme et cette nuit uniquement du pain azyme.*

7) Haïm-Vidal Sephiha, *Aventures et mésaventures de mes prénoms - Haïm, un prénom hébreu ou Comment s'en débarasser*, in *Sigila*, N°4, automne-hiver 1999, pp. 43-49